

MVA - Correction des exercices

Exercice 1 (Pseudo-inverse d'une fonction de répartition) Soit F la fonction de répartition d'une loi sur \mathbb{R} . On définit pour $t \in]0, 1[$: $F^{-1}(t) = \inf\{x : F(x) \geq t\}$.

1. En tant que fonction de répartition, F est croissante et continue à droite en tout point. Par conséquent, l'ensemble $\{x : F(x) \geq t\}$ s'écrit $[F^{-1}(t), +\infty[$: en particulier $F^{-1}(t) \in \{x : F(x) \geq t\}$, on en déduit que pour tout t dans $]0, 1[$, $F \circ F^{-1}(t) \geq t$. Dire que $F(F^{-1}(t)) > t$ signifie que $F(F^{-1}(t)-) = \lim_{x \rightarrow F^{-1}(t), x < F^{-1}(t)} F(x) < t < F(F^{-1}(t))$ et donc que F a un saut au point $F^{-1}(t)$.
2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $x \in \{y : F(y) \geq F(x)\}$. Par conséquent, x est plus grand que la borne inférieure de cet ensemble : $x \geq F^{-1}(F(x))$. Supposons que $x > F^{-1}(F(x))$. Il existe donc $h > 0$ tel que $x - h > F^{-1}(F(x))$: F étant croissante, on obtient $F(x - h) \geq F(F^{-1}(F(x))) \geq F(x)$ en utilisant la réponse à la question précédente, c'est à dire que F est constante sur $[x - h, x]$ (palier en x). En conclusion : F est strictement croissante ssi $F^{-1} \circ F = Id$ et F est continue ssi $F \circ F^{-1} = Id$. La fonction F^{-1} est la réciproque de F ssi F est strictement croissante et continue.
3. On a $X \geq F^{-1}(F(X))$ p.s. et s'il n'y a pas égalité p.s., d'après le résultat précédent, on peut trouver $a \in \mathbb{R}$ tel que X prenne ses valeurs dans un palier $[a, a + h[$ avec une probabilité strictement positive. Or

$$\mathbb{P}\{X \in [a, a + h[\} = F((a + h)-) - F(a) = 0,$$

d'où la contradiction.

4. On a vu à la question 1) que pour tout t dans $]0, 1[$, $\{x : F(x) \geq t\} = \{x : x \geq F^{-1}(t)\}$, par suite $\mathbb{P}[F(X) \in [a, b[] = \mathbb{P}[X \in [F^{-1}(a), F^{-1}(b)[]$. Si la fonction de répartition F de la v.a. X est continue, cette dernière probabilité vaut exactement $F(F^{-1}(b)) - F(F^{-1}(a)) = b - a$. On en déduit donc que $F(X)$ est uniformément distribuée sur $[0, 1]$, et que pour tout entier n , $\mathbb{E}[(F(X))^n] = \int_0^1 x^n dx = \frac{1}{n+1}$.
5. Soit U une v.a. uniforme sur $[0, 1]$, alors $\mathbb{P}[F^{-1}(U) \in [a, b[] = \mathbb{P}[U \in [F(a), F(b)[] = F(b) - F(a)$, donc $F^{-1}(U)$ suit la loi $F(dx)$.

Exercice 2 (Loi log-normale) Notons F_X la fonction de répartition de X sur \mathbb{R} . Pour tout $x > 0$,

$$F_X(x) = \mathbb{P}[X \leq x] = \mathbb{P}[\log X \leq \log x] = \mathbb{P}[Y \leq \log x] = F_Y(\log x),$$

avec Y une variable aléatoire de loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$. On trouve la densité de la loi de X en dérivant cette fonction par rapport à x , soit $f_X(x) = \frac{1}{x} g_{\mu, \sigma^2}(\log x) \mathbf{1}_{x > 0}$, en notant g_{μ, σ^2} la densité de la loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$.

Exercice 3 (loi $\chi^2(1)$) Soit $X \sim \mathcal{N}(0, 1)$, alors pour tout $x \geq 0$, $F_{X^2}(x) = \mathbb{P}[X^2 \leq x] = \mathbb{P}[X \leq \sqrt{x}]$, on en déduit comme ci-dessous que la densité de la loi de X^2 est

$$f_{X^2}(x) = \frac{g_{0,1}(\sqrt{x})}{\sqrt{x}} \mathbf{1}_{x \geq 0}.$$

Exercice 4

$$\begin{aligned} \mathbb{P}[X^{-1} - \lfloor X^{-1} \rfloor \leq t] &= \mathbb{P}[\exists n \in \mathbb{N}^*; n \leq X^{-1} \leq n+t] = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int_{\frac{1}{n+t}}^{\frac{1}{n}} f(x) dx \\ &= \log 2 \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \left(\log\left(1 + \frac{1}{n}\right) - \log\left(1 + \frac{1}{n+t}\right) \right) = \log 2 \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \log \frac{(n+1)(n+t)}{n(n+t+1)}. \end{aligned}$$

Les termes s'annulent 2 à 2, il ne reste finalement que $\mathbb{P}[X^{-1} - \lfloor X^{-1} \rfloor \leq t] = \log(2) \log(1+t)$. La v.a. $X^{-1} - \lfloor X^{-1} \rfloor$ a donc la même loi que X .

Exercice 5 (Ordre stochastique)

1. Prendre par exemple deux lois gaussiennes de même variance et de moyennes différentes. Dans ce cas particulier, les fonctions de répartition F et G sont translatées l'une de l'autre sur \mathbb{R} .
2. Soit U une v.a. uniforme sur $[0, 1]$, et $X = F^{-1}(U)$, $Y = G^{-1}(U)$. On a vu à l'exercice 1 que X et Y suivent respectivement les lois $F(dx)$ et $G(dx)$. Par ailleurs, pour tout a réel, on sait que : $G(a) \geq F(a)$, on a donc avec probabilité 1,

$$\{a \in \mathbb{R} : F(a) \geq U\} \subset \{a \in \mathbb{R} : G(a) \geq U\},$$

on en déduit que $G^{-1}(U) \leq F^{-1}(U)$ presque sûrement.

3. Prendre par exemple deux variables aléatoires indépendantes, gaussiennes de même variance et de moyennes différentes.
4. Supposons que $G \leq_{sto} F$ et que (X, Y) soit un couplage de (F, G) . On a vu qu'on pouvait construire deux v.a. X' et Y' qui soient également un couplage de (F, G) et telles que $Y' \leq X'$ presque sûrement. Pour toute fonction croissante $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, on a donc $f(Y') \leq f(X')$, puis $\mathbb{E}[f(Y')] \leq \mathbb{E}[f(X')]$. Ces valeurs ne dépendent que des lois de X' et Y' , cette inégalité est également vraie pour X et Y .

Exercice 6 (Fonction génératrice) Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées à valeurs dans \mathbb{N} et N une variable aléatoire à valeurs dans $\{1, \dots, n\}$ indépendante des X_i . On désigne par $f(z) = \mathbb{E}[z^N]$ la fonction génératrice de N et par g celle des X_i .

Soit $S = \sum_{i=1}^N X_i$, alors la fonction génératrice de S vaut

$$g_S(z) = \mathbb{E}[z^S] = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}[N = k] \mathbb{E}[z^{\sum_{i=1}^k X_i}] = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}[N = k] g(z)^k = f(g(z)).$$

Exercice 7 (Loi exponentielle) Supposons que X est une v.a. de loi exponentielle de paramètre μ (densité $\mu e^{-\mu x} \mathbb{1}_{x \geq 0}$) et Y une v.a. de loi exponentielle de paramètre λ . Alors

$$\mathbb{P}[X \leq Y] = \int_0^{+\infty} \int_0^y \mu e^{-\mu x} \lambda e^{-\lambda y} dx dy = \int_0^{+\infty} (1 - e^{-\mu y}) \lambda e^{-\lambda y} dy = \frac{\mu}{\lambda + \mu}.$$

De même,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}[X \leq \alpha \text{ et } X \leq Y] &= \int_0^{+\infty} \int_0^{\min(y, \alpha)} \mu e^{-\mu x} \lambda e^{-\lambda y} dx dy \\ &= \int_0^\alpha \int_0^y \mu e^{-\mu x} \lambda e^{-\lambda y} dx dy + \int_\alpha^{+\infty} \int_0^\alpha \mu e^{-\mu x} \lambda e^{-\lambda y} dx dy \\ &= \int_0^\alpha (1 - e^{-\mu y}) \lambda e^{-\lambda y} dy + \int_\alpha^{+\infty} (1 - e^{-\mu \alpha}) \lambda e^{-\lambda y} dy \\ &= 1 - e^{-\lambda \alpha} - \frac{\lambda}{\lambda + \mu} (1 - e^{-(\lambda + \mu) \alpha}) + e^{-\lambda \alpha} - \frac{\lambda}{\lambda + \mu} e^{-(\lambda + \mu) \alpha} \\ &= \frac{\mu}{\lambda + \mu} (1 - e^{-(\lambda + \mu) \alpha}). \end{aligned}$$

On en déduit donc que $\mathbb{P}[X \leq \alpha / X \leq Y] = \frac{\mathbb{P}[X \leq \alpha \text{ et } X \leq Y]}{\mathbb{P}[X \leq Y]} = 1 - e^{-(\lambda + \mu) \alpha}$, la densité de X conditionnelle à l'événement $\{X \leq Y\}$ est donc $x \mapsto (\lambda + \mu) e^{-(\lambda + \mu) x}$.

Les densités de $Y - X$ et (X, Y) conditionnelles à l'événement $\{X \leq Y\}$ se calculent de la même manière. On trouve $x \mapsto \lambda e^{-\lambda x}$ pour la densité de $Y - X$ conditionnelle à $\{X \leq Y\}$.

Exercice 8 (Loi de Cauchy) Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes de loi $\mathcal{N}(0, 1)$. Pour tout ensemble E mesurable, en posant $f = \mathbb{1}_E$, on a

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[f(X/Y)] &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f\left(\frac{x}{y}\right) e^{-\frac{x^2 + y^2}{2}} dx dy = \frac{1}{\pi} \int_0^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f\left(\frac{x}{y}\right) e^{-\frac{x^2 + y^2}{2}} dx dy \\ &= \frac{1}{\pi} \int_0^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) e^{-\frac{(ty)^2 + y^2}{2}} y dt dy = \frac{1}{\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) \int_0^{+\infty} e^{-\frac{(ty)^2 + y^2}{2}} y dy dt = \frac{1}{\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) \frac{dt}{1 + t^2}. \end{aligned}$$

On en déduit que la densité de X/Y est $\frac{1}{\pi(1+t^2)}$.

Supposons maintenant que X et Y sont distribués selon cette nouvelle loi, dans ce cas

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[f(X/Y)] &= \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x/y) \frac{1}{\pi(1+x^2)} \frac{1}{\pi(1+y^2)} dx dy \\ &= 2 \int_0^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f(x/y) \frac{1}{\pi(1+x^2)} \frac{1}{\pi(1+y^2)} dx dy = 2 \int_{-\infty}^{+\infty} \int_0^{+\infty} f(t) \frac{1}{\pi(1+(ty)^2)} \frac{1}{\pi(1+y^2)} y dy dt. \end{aligned}$$

Or $\frac{1}{(1+(ty)^2)} \frac{1}{(1+y^2)} = \frac{1}{t^2 - 1} \left(\frac{t^2}{(1+(ty)^2)} - \frac{1}{(1+(y)^2)} \right)$, donc

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[f(X/Y)] &= 2 \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{f(t)}{t^2 - 1} \int_0^{+\infty} \left(\frac{t^2 y}{\pi(1+(ty)^2)} - \frac{y}{\pi(1+(y)^2)} \right) dy dt \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{f(t)}{\pi(t^2 - 1)} \log(t^2) dt. \end{aligned}$$

On en déduit que la densité de X/Y est $\frac{\log(t^2)}{\pi(t^2 - 1)}$.

Exercice 9 (Loi gamma) Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes de lois respectives $\gamma(a+b, \lambda)$ et $\beta(a, b)$. On veut montrer que $Z = XY$ et $T = X(1-Y)$ sont indépendantes. Si l'on note f et g les densités respectives des lois $\gamma(a+b, \lambda)$ et $\beta(a, b)$, alors pour toute fonction h mesurable (pour laquelle l'intégrale a un sens)

$$\mathbb{E}[h(Z, T)] = \int \int h(xy, x(1-y))f(x)g(y)dx dy.$$

Considérons le changement de variables $z = xy$ et $t = x(1-y)$, on a $x = z+t$ et $y = z/(z+t)$, et le Jacobien correspondant est $\frac{1}{z+t}$. Ainsi,

$$\mathbb{E}[h(Z, T)] = \int \int h(z, t) \frac{1}{z+t} f(z+t)g(z/(z+t))dz dt.$$

Si on développe l'expression de la loi jointe de (Z, T) , on obtient

$$\begin{aligned} \frac{1}{z+t} \frac{1}{\Gamma(a+b)} \lambda^{a+b} e^{-\lambda(z+t)} (z+t)^{a+b-1} \mathbb{I}_{\{z+t>0\}} \frac{\Gamma(a+b)}{\Gamma(a)\Gamma(b)} (z/(z+t))^{a-1} (1-z/(z+t))^{b-1} \mathbb{I}_{\{z/(z+t) \in]0,1[\}} \\ = \frac{\lambda^a}{\Gamma(a)} e^{-\lambda z} z^{a-1} \mathbb{I}_{\{z>0\}} \frac{\lambda^b}{\Gamma(b)} e^{-\lambda t} t^{b-1} \mathbb{I}_{\{t>0\}}, \end{aligned}$$

qui est le produit séparable d'une fonction de t et d'une fonction de z . Par suite, les v.a. Z et T sont indépendantes de lois respectives $\gamma(a, \lambda)$ et $\gamma(b, \lambda)$.

Exercice 10 La loi de la distance euclidienne entre $M(X)$ et $M(Y)$ est la même que celle de la distance D entre $M(X)$ et un point fixe du cercle, par exemple $M(0)$. La distance entre $M(\theta)$ et $M(0)$ vaut $2 \sin(\theta/2)$, donc si X est distribué uniformément sur le $[0, 2\pi]$, on peut écrire

$$\mathbb{P}[D \leq d] = \mathbb{P}[2 \sin \frac{X}{2} \leq d] = \mathbb{P}[X/2 \leq \text{Arcsin}(d/2) \text{ ou } X/2 \geq \pi - \text{Arcsin}(d/2)] = \frac{2}{\pi} \text{Arcsin}(d/2).$$

Par suite, la loi de D peut s'écrire $f_D(d) = \frac{1}{\pi \sqrt{1-(d/2)^2}}$.

Exercice 11 (Convolution) Soient X et Y deux variables indépendantes à valeurs réelles de lois respectives F et G . On désigne par $F * G$ la loi de $X + Y$ (produit de convolution).

1. Si X et Y sont à valeurs dans \mathbb{N} , alors pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\mathbb{P}[X + Y = n] = \sum_{k=0}^n \mathbb{P}[X = k] \mathbb{P}[Y = n - k]$$

2. Supposons que F a une densité f par rapport à la mesure de Lebesgue, alors pour tout ensemble E mesurable, en posant $h = \mathbf{1}_E$,

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[h(X + Y)] &= \int \int h(x + y) f(x) dx G(dy) = \int \left(\int h(z) f(z - y) dz \right) G(dy) \\ &= \int h(z) \left(\int f(z - y) G(dy) \right) dz, \end{aligned}$$

où l'inversion des intégrales est légitime car toutes les fonctions sont positives. Ceci est vrai pour tout ensemble mesurable E , donc $X + Y$ a aussi une loi à densité et sa densité est $z \mapsto \int f(z - y) G(dy)$.

3. On pourra vérifier que $\mathcal{N}(\mu_1, \sigma_1^2) * \mathcal{N}(\mu_2, \sigma_2^2) = \mathcal{N}(\mu_1 + \mu_2, \sigma_1^2 + \sigma_2^2)$.
4. La transformée de Laplace de la loi $\gamma(a, \lambda)$ s'écrit

$$\frac{1}{\Gamma(a)} \lambda^a \int_0^{+\infty} e^{-(t+\lambda)x} x^{a-1} dx = \frac{(t + \lambda)^a}{\lambda^a} = \left(\frac{t}{\lambda} + 1 \right)^a.$$

Ainsi, si $X \sim \gamma(a, \lambda)$ et $Y \sim \gamma(b, \lambda)$ sont indépendantes, alors $\mathbb{E}[e^{t(X+Y)}] = \mathbb{E}[e^{tX}] \mathbb{E}[e^{tY}] = \left(\frac{t}{\lambda} + 1 \right)^{a+b}$. Comme la transformée de Laplace détermine entièrement la loi de $X + Y$, on en déduit que $\gamma(a, \lambda) * \gamma(b, \lambda) = \gamma(a + b, \lambda)$.

5. Soit X_1, \dots, X_n un échantillon i.i.d. de la loi $\mathcal{N}(0, 1)$. On a vu à l'exercice 3 que X_1^2 a une loi de densité

$$f_{X_1^2}(x) = \frac{g_{0,1}(\sqrt{x})}{\sqrt{x}} \mathbf{1}_{x \geq 0},$$

donc X_1^2 a pour loi $\gamma(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$. D'après la question précédente, si X_1, \dots, X_n sont indépendantes, $\sum_{i \leq n} X_i^2$ a pour loi $\gamma(\frac{n}{2}, \frac{1}{2})$. Cette loi est aussi appelée loi du χ^2 à n degrés de liberté.

Exercice 12 (Projection orthogonale dans L_2) Soient X et Y des variables aléatoires réelles de carré intégrable.

1. En dérivant la fonction $m \mapsto \mathbb{E}[(Y - m)^2]$, on montre que la constante m^* qui minimise cette expression est forcément $\mathbb{E}[Y]$.
2. On cherche le minimum en (a, b) de l'expression $\mathbb{E}[(aX + b - Y)^2]$. Or, en dérivant cette expression par rapport à a et b , on obtient le système

$$\mathbb{E}[X(aX + b - Y)] = 0 \text{ et } \mathbb{E}[aX + b - Y] = 0,$$

d'où

$$a = a\mathbb{E}[X^2] + b\mathbb{E}[X] - \mathbb{E}[XY] = 0 \text{ et } a\mathbb{E}[X] + b - \mathbb{E}[Y] = 0.$$

On en déduit que

$$a = \frac{\mathbb{E}[XY] - \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y]}{\text{Var}(X)} \text{ et } b = \frac{\mathbb{E}[Y]\mathbb{E}[X^2] - \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[XY]}{\text{Var}(X)}.$$